

Méditer la prière du Notre-Père (10)

La prière de Jésus !

Nous voici arrivés au terme de notre méditation ensemble des paroles du Notre-Père. La seule ambition de ce parcours était de nous convier à prier avec attention ces mots que Jésus nous a laissés pour nous adresser à Dieu, Père.

Dans son ouvrage bien connu, *Jésus de Nazareth*, Joseph Ratzinger-Benoît XVI fait remarquer qu'il y a deux chemins pour prier le Notre-Père. Le chemin classique est de le prier dans l'ordre des phrases, en commençant par « *Dieu dont découle naturellement la question de la juste façon d'être homme (...) Rien ne sera à sa place tant que nous ne serons pas à notre juste place par rapport à Dieu.* » (p.157-158) A partir de Dieu, la prière nous invite à descendre jusqu'aux profondeurs de nos tentations où Jésus veut nous rejoindre et nous faire découvrir le visage de bonté et de miséricorde du Père. Et puis, en commençant par la fin, nous empruntons un chemin « pascal » : « *on commence dans le désert avec la tentation, on retourne en Egypte, on parcourt à nouveau le chemin de l'exode, par les stations du pardon et de la manne de Dieu, pour arriver à la volonté de Dieu dans la terre promise, le Royaume de Dieu, où il nous communique le mystère de son Nom.* » (p.158) Voilà deux chemins, l'un est descendant, l'autre est ascendant. Les deux nous rappellent que le Notre-Père s'éclaire à partir de Jésus et en communion avec lui, Fils de Dieu, homme parmi les hommes. Jésus est le visage du Père et nous a laissé avec le Notre-Père comme la synthèse de sa prière.

Jésus, homme et maître de la prière

Jésus est un homme de prière. Celle-ci traverse toute sa vie, comme un canal secret qui irrigue l'existence, les relations, les gestes et qui le guide, avec une fermeté progressive, vers le don total de soi, selon le projet d'amour de Dieu le Père. Jésus est le maître également de nos prières, Il est même notre soutien actif et fraternel chaque fois que nous nous adressons au Père. Si je prends au sérieux ma foi en Jésus, je dois m'interroger sur ma prière : comment est-ce que je prie ? Comment prions-nous ? Combien de temps est-ce que je consacre à ma relation avec Dieu ?

Dans une récente catéchèse (30 novembre 2011), Benoît XVI rappelait que « *la prière est assurément un don, qui demande toutefois d'être accueilli ; c'est l'œuvre de Dieu, mais elle exige engagement et continuité de notre part ; surtout, la continuité et la constance sont importantes. L'expérience exemplaire de Jésus montre justement que sa prière, animée par la paternité de Dieu et par la communion de l'Esprit, s'est approfondie en un exercice prolongé et fidèle, jusqu'au Jardin des Oliviers et à la Croix. Aujourd'hui les chrétiens sont appelés à être des témoins de prière, précisément parce que notre monde est souvent fermé à l'horizon divin et à l'espérance qui conduit à la rencontre avec Dieu. Dans l'amitié profonde avec Jésus et en vivant en Lui et avec Lui la relation filiale avec le Père, à travers notre prière fidèle et constante, nous pouvons ouvrir des fenêtres vers le Ciel de Dieu. C'est même en parcourant la voie de la prière, sans considération humaine, que nous pouvons aider les autres à la parcourir : pour la prière chrétienne aussi il est vrai que c'est en cheminant que s'ouvrent des chemins.* »

.../...

Le chemin de l'écoute et du silence

Notre difficulté à prier vient souvent du fait que nous avons du mal à faire silence. Il ne s'agit pas simplement de nous taire. Il s'agit de nous recueillir, au sens fort du terme, c'est-à-dire de prendre le temps d'une relation profonde à nous-même et, au plus intime, à l'Esprit Dieu qui est l'hôte intérieur. Benoît XVI affirmait en ce sens le 7 mars 2012 que *« le silence est capable de creuser un espace intérieur au plus profond de nous-mêmes, pour y faire habiter Dieu, afin que sa parole demeure en nous, pour que notre amour pour lui s'enracine dans notre esprit et dans notre cœur et anime notre vie. C'est donc la première direction : réapprendre le silence, l'ouverture à l'écoute, pour nous ouvrir à l'autre, à la parole de Dieu. »* Dans ce silence, nous nous trouvons parfois confrontés au silence de Dieu. Le pape nous rappelait alors que *« le chrétien sait bien que le Seigneur est présent et qu'il écoute, même dans l'obscurité de la douleur, du refus et de la solitude. Jésus donne à ses disciples, et à chacun de nous, l'assurance que Dieu connaît bien nos besoins, dans toutes les situations de notre vie. Dieu nous connaît jusqu'à l'intime, mieux que nous-mêmes, et il nous aime : le savoir doit nous suffire. »*

Notre prière ? une prière filiale en Jésus

La prière du Notre-Père nous révèle la nouveauté de la prière chrétienne : c'est une prière filiale, que le père attend de ses enfants. Et nous apprenons de Jésus combien la prière constante nous aide à interpréter notre vie, à faire des choix, à reconnaître et à accueillir notre vocation, à découvrir les talents que Dieu nous a donnés, à accomplir chaque jour sa volonté, voie unique pour réaliser notre existence.

« Par les trois premières demandes du Notre Père, nous sommes affermis dans la foi, emplis d'espérance et embrasés dans la charité. » (Catéchisme de l'Église Catholique, n°2806) Après les trois demandes faites en l'honneur du Père, nous avons médité les trois demandes en notre faveur. Elles se répartissent selon les trois étapes du temps humain : le présent, le passé, l'avenir. C'est donc toute notre existence qui est appelée à se tourner vers le Père, source de toute bonté et de toute miséricorde, pour recevoir la vie en abondance ... Alors, ne nous trompons pas de chemin et commençons !

Fr. Eric Bidot, ofm cap

(méditation publiée dans la Revue *Notre-Dame de la Trinité*, juin 2012)